

ASHALAYAM

LES FOYERS DE L'ESPOIR



Pour redonner espoir et dignité
aux enfants de la rue
à Calcutta

LES ENFANTS DE LA RUE

Contexte

L'Inde est un vaste sous-continent couvrant six fois la surface de la France, bientôt peuplé de près d'un milliard d'habitants et caractérisé par une complexité culturelle, des milliers d'ethnies et de langues différentes. Ce pays compte encore des millions de pauvres oubliés par le développement et malgré une économie et une industrie en croissance, nombreux sont ceux qui fuient les campagnes, victimes de sécheresse ou d'inondations, pour s'entasser dans les villes.

Calcutta compte 15 millions d'habitants et offre ses trottoirs à de nombreuses familles comme lieu d'habitation. Autrefois flamboyante, elle revêt aujourd'hui le caractère d'un lieu de forte immigration. Elle est parmi les villes du monde, l'une des plus touchées par le drame des enfants de la rue.

Qui sont-ils ?

Ces enfants, échoués dans les gares ou dans certains quartiers de la ville, ont en général perdu tout contact avec leur famille. L'UNICEF avance le chiffre de **100'000 enfants dans les rues de Calcutta**, mais il reste très difficile de quantifier exactement ce phénomène.

Soit ils sont orphelins, soit on les a chassés ou c'est d'eux-mêmes qu'ils sont partis. Les causes sont de tout ordre : misère de la famille, décès ou maladie des parents, alcoolisme du père, prostitution de la mère, violences familiales, divorce ou remariage... Ils sont victimes de la conjoncture socio-économique du pays qui entraîne très souvent la **désintégration de la famille**. Les filles, moins poussées à quitter la maison ou rapidement récupérées par des réseaux de prostitution, sont moins nombreuses dans la rue que les garçons.

Ils doivent **survivre par n'importe quel moyen** : fouiller les ordures, mendier, voler, balayer les trains, cirer les chaussures, faire des spectacles de rue ; **et échapper à de multiples dangers** : agressions des aînés et rejet de la société, viols, maladies, drogue, prostitution... Ils ont **soif de mouvement et de liberté**, peuvent parcourir à 5-6 ans des milliers de kilomètres dans un train. Ils ne pensent pas à leur avenir. On les appelle les "trois F" : Food, Films, Freedom (manger, voir des films, être libre).

L'action d'Ashalayam s'adresse à tous ces enfants, garçons et filles de 5 à 18 ans, qui ont fait de la rue ou de la gare leur lieu de vie et d'apprentissage



Les enfants de la rue



ASHALAYAM

L'action

Une méthodologie unique en 6 étapes a été adoptée par Ashalayam au cours de ses 16 ans d'existence

✘ Présence dans la rue

Etre quotidiennement aux côtés de l'enfant, dans la rue ou sur un quai de gare, pour partager ses luttes et ses aventures, lui parler, l'écouter et être son confident. Offrir ainsi des modèles d'adultes sains, un soutien en cas de besoin (maladie, alphabétisation, recherche d'emploi, épargne) et l'opportunité d'expériences positives avec les autorités locales. Les jeunes les plus stables des foyers vont eux-mêmes à la rencontre de leurs copains.

✘ Offrir une option autre que la rue

Faire prendre conscience à l'enfant de ses droits et de ses devoirs, lui parler d'autres choix de vie et lui faire découvrir Ashalayam s'il le demande. Etre à ses côtés pour l'aider à quitter la rue et grandir comme personne équilibrée et socialement participative. L'accompagner s'il désire, rechercher ou réintégrer sa famille naturelle, s'il en a une.

✘ Le droit à une vie d'enfant

Vivre dans le foyer 24h/24 avec l'enfant pour l'aider à reprendre confiance en lui, réapprendre à vivre en société, développer son sens des responsabilités et retrouver une identité. Lui donner l'opportunité de redécouvrir son enfance : jouer, faire du sport, du théâtre, de la musique...

✘ Préparer son avenir

L'enfant va à l'école ou suit une formation professionnelle. Une vingtaine d'ateliers artisanaux ont été créés, dont le bénéfice des ventes est intégralement versé sur le compte en banque de l'enfant pour lui permettre de se constituer une épargne.

✘ Devenir progressivement autonome

Le jeune apprend à être indépendant d'Ashalayam en vivant seul dans un logement loué. Il assume progressivement ses frais.

✘ Fonder une famille

Grâce à ses économies et à une participation d'Ashalayam (50/50), le jeune peut s'acheter un terrain, construire lui-même sa maison et fonder une famille ... "voler de ses propres ailes".

La structure

PRÉSENCE DANS LA RUE

Une aire de contact dans les rues et les gares (*gares de Howrah, Burdman, Kharagpur, Sealdah, Krishnagar et d'autres gares de banlieue / quartiers de New Market, Sudder Street, Esplanade, Park Street, Parc Circus, Moulali, Kidderpure, Babughat, etc..*)

Un réseau très étendu où le rôle des éducateurs est de maintenir des rapports constants et vigilants avec les enfants et jeunes dans la rue. Certains jeunes d'Ashalayam vont eux-mêmes dans les rues. Suivi médical, alphabétisation et écoles de rue font partie du programme. Une amitié s'établit, un espoir prend naissance. Les enfants n'ont pas l'obligation de rejoindre un foyer pour obtenir un soutien dans la préparation de leur avenir.

Une permanence d'accueil dans la grande gare de Calcutta (Howrah Station, depuis 1999)

En plein cœur de la plus grande gare de Calcutta, deux éducateurs sont présents de 8h à 20h, prêts à accueillir tout enfant qui a besoin de parler et répondre immédiatement à toute situation d'urgence (enfant victime d'un accident grave, enfant battu...). C'est aussi l'endroit idéal pour repérer les enfants nouvellement arrivés dans la gare (des dizaines par jours) et essayer de les raccompagner chez eux pour étudier les raisons de leur fuite, ou de les ramener à Ashalayam. Ce stand nous a été donné par les autorités policières: une collaboration est ainsi établie pour une meilleure protection des enfants abandonnés.

"Childline", ligne téléphonique gratuite pour les enfants en détresse (1998)

Sur la ville de Calcutta, Ashalayam est l'une des deux organisations à avoir été désignées pour organiser ce programme, tout nouveau en Inde, sous la tutelle du Gouvernement Central (Ministère pour la Justice Sociale, Delhi). L'idée est que tout enfant en situation difficile ou qui a simplement besoin de parler, ou tout adulte trouvant un enfant battu, perdu ou malade, peut composer le 10-9-8, numéro gratuit. Des travailleurs sociaux d'Ashalayam, payés par le gouvernement, sont prêts nuit et jour à offrir une écoute attentive, à apporter une réponse immédiate à chaque cas et à se rendre sur place.

Une école dans un bidonville (Ichapur, créée en 1996)

Un programme pour aider des enfants qui n'ont aucune facilité d'éducation à être inscrits dans des écoles locales. C'est un type de prévention auprès d'enfants qui, pour beaucoup, risquent grandement de s'enfuir de chez eux et de devenir "enfants de la rue".

2 refuges de nuit

Un lieu où les enfants de la rue peuvent trouver refuge, dormir en sécurité, se laver, recevoir un complément alimentaire, un suivi médical et des conseils pour leur vie quotidienne.

1.ASHA PROTIK (Belilious Road, construit en 1991)

2.REFUGE POUR LES FILLES(gare de Howrah, démarré en 1995)

Une coopérative de tri des ordures (Belilious Road)

Une coopérative qui permet aux enfants de la rue de venir revendre les déchets qu'ils récoltent, d'être ainsi protégés de l'exploitation en cours dans les autres lieux de revente et d'être sensibilisés à des problèmes d'hygiène et d'éducation.

La "Childline"



La permanence d'accueil dans la gare de Calcutta



L'école du
bidonville

UNE NOUVELLE OPTION

4 foyers de transition

Des foyers qui offrent une structure souple aux enfants arrivés récemment, leur donnant la possibilité et le temps de s'adapter à leur nouvelle vie. Leur niveau scolaire est évalué, leur assiduité est mise à l'épreuve et leur décision de quitter la rue renforcée par une attention personnalisée de tout instant. Après quelques mois, ils rejoignent un foyer familial permanent.

Asha Deep est aussi un point de contact auprès des enfants des "quartiers chauds" de Calcutta.

1. ASHA DEEP (quartier de Hastings, Calcutta, 1994)

2. ASHA SALVAN (village de Kalyani, 1996)

3. ASHA BHAVAN (quartier de Motijil, Calcutta)

4. ASHA JYOTI (village de Bhattanagar, 1999)

PRÉPARER SON AVENIR

12 foyers de type familial pour les garçons et filles scolarisés

Chacun de ces foyers compte entre 18 et 40 enfants qui y vivent **comme dans une famille**. Une remise à niveau scolaire dans le foyer est suivi d'une réinsertion dans une école officielle publique ou privée (primaire, secondaire, université). Il est bon que les enfants ne restent pas toujours dans l'école du foyer pour qu'ils aient une chance de socialisation au milieu d'autres enfants.

Asha Deepti et *Nava Jyoti* accueillent les filles de la rue. Deux autres de ces foyers (*Maayer Asha* et *Asha Uday*) expérimentent la co-éducation (garçons et filles). *Asha Jyoti* est un foyer équipé d'ateliers d'artisanat pour permettre à certains enfants scolarisés de mettre aussi de l'argent de côté.

1. ASHA NEER (pour les plus petits garçons, Bhattanagar, 1993)

2. ASHA NIVAS (pour les garçons de classe 3-5, Bhattanagar, 1993)

3. NAVA JYOTI (foyer de filles géré par les sœurs Adorers, Bhattanagar, 1993)

4. ASHA MARIA (pour les étudiants de classe 6 à 10, Bhattanagar, 1995)

5. ASHA BOSCO (foyer en ville pour garçons, Motijil - Calcutta, 1995)

6. ASHA NIKETAN (foyer pour garçons en pleine campagne, Kalyani, 1997)

7. ASHA DEEPTI (pour les filles, avec les sœurs de la Providence, Mominpur, 1997)

8. MAAYER ASHA (pour filles & garçons à Ichapur, avec les sœurs de MHC, 1997)

9. WHITE CROSS (en collaboration avec une autre ONG, Keyyatala, 1998)

10. ASHA UDAY (filles et garçons, avec les Holy Family sisters, Kalyani, 1999)

11. ASHA DRISHTI (pour étudiants d'écoles privées, Moulali, 1999)

12. PILKHANA (appartement pour étudiants en Hindi, 'Cité de la Joie', 1999)

Un foyer pour les jeunes suivant une formation professionnelle

Un foyer de type familial où ont été mis en place **plus d'une vingtaine d'ateliers**, combinés avec un programme d'alphabétisation et d'enseignement de base. Les enfants économisent de l'argent sur un compte bancaire pour leur avenir : ils sont ainsi responsabilisés et découvrent la valeur de leur travail. Ensuite ils suivent une formation dans une école extérieure (sanctionnée par un diplôme officiel) ou apprennent un métier pour travailler à leur compte ("non-formal training").

Un **centre de formation en informatique** permet à 114 enfants de s'initier à l'utilisation d'ordinateurs.

Quelques-uns de nos jeunes, se préparant à l'Université et à des études plus poussées, vivent également dans ce foyer.

ASHALAYAM (à Belilious Road, démarré en 1991, construit en 1994)

Les ateliers contribuent pour une grande partie à l'originalité d'Ashalayam.

L'intérêt en est de plusieurs ordres:

- ✘ Aider les enfants à oublier leur passé en les rendant occupés utilement
- ✘ Donner un résultat positif à la relation très forte qu'ils avaient dans la rue avec l'argent et le fait de gagner sa vie
- ✘ Développer le sens de la responsabilité individuelle
- ✘ Aider à la découverte de ses compétences, créer le respect de soi et l'estime personnelle
- ✘ Initier et promouvoir la créativité et l'esprit d'entreprise
- ✘ Donner des opportunités de travail de groupe et d'interaction avec des adultes
- ✘ Créer des compétences commerciales
- ✘ Offrir une grande gamme de formation professionnelle
- ✘ Donner l'habitude d'épargner pour l'avenir

DEVENIR AUTONOME

Un foyer pour les jeunes souffrant de traumatismes importants

Ce foyer a été mis en place pour les jeunes qui ne peuvent s'adapter au système des foyers déjà existants. C'est un projet très innovant. Les activités sont orientées de manière à permettre une formation professionnelle et une réinsertion dans un cadre rural : une ferme avec des cultures variées, un poulailler, des vaches, des ruches, une unité de déshydratation et de fabrication de jus de fruits... Le retour dans les villages, plutôt que l'entassement en ville, est ainsi encouragé.

ASHA DAN (village de Kalyani, 1996)

3 maisons pour les jeunes travailleurs ou étudiants (Bhattanagar et Pilkhana)

Trois chambres où les jeunes, qui ont vécu dans un foyer familial, découvrent progressivement l'indépendance et, dans certains cas, apprennent à assumer leurs propres frais.

Une cantine (école de Don Bosco Park Circus)

Une boutique gérée par les jeunes eux-mêmes : la totalité des bénéfices est reversée sur leur compte d'épargne et ils suivent ainsi une formation, utile pour leur avenir, de gestion d'un magasin.

FONDER UNE FAMILLE

Dernière étape de l'insertion

Aide aux jeunes qui désirent acheter un terrain et construire leur maison afin d'y fonder une famille, cela avec l'argent qu'ils ont économisé... La grande majorité de nos enfants n'ont plus de famille naturelle vers qui se tourner : ils fondent alors leur propre famille, parachevant leur réinsertion sociale. Un grand nombre de nos jeunes se sont déjà installés et mariés.

Un clin d'œil : le 24 décembre 1991, le soir de Noël, est né le fils du premier jeune qui s'est marié.

- | | | |
|-----|--------------------|---|
| 1. | SALKHIA | 1 maison (1990) |
| 2. | ANANDNAGAR | 5 maisons déjà construites, 1 à construire (1991) |
| 3. | RAJARHAT | 4 maisons (1991) |
| 4. | NARAYANPUR | 7 maisons déjà construites, 3 à construire (1992) |
| 5. | KONA | 2 maison (1994) |
| 6. | BELUR | 2 maisons (1995) |
| 7. | BIRATI | 1 maison construite et 3 à construire (1996) |
| 8. | BELUR-JOYPUR | 4 maisons déjà construites, 3 à construire (1996) |
| 9. | GHAIHATA (BONGAON) | 3 maisons à construire (terrain acheté en 1994) |
| 10. | BHATTANAGAR | 3 maisons à construire (terrain acheté en 1994) |
| 11. | DIAMOND HARBOUR | 1 maison construite |

UN CENTRE DE DOCUMENTATION

Inauguré par le ministre du travail du West Bengal.

Les informations recueillies lors du travail auprès des enfants dans la rue et les données des enfants accueillis dans les foyers y sont enregistrées, ceci afin de permettre un suivi plus professionnel de chacun et de fournir un matériel à ceux qui désirent étudier à Ashalayam la problématique des enfants de la rue. Livres et revues sur le thème de l'enfance y sont répertoriés.

Ashalayam est un lieu de formation pour de nombreux stagiaires (universités, écoles d'éducateurs...) indiens et étrangers.

Ashalayam travaille en collaboration avec diverses organisations non-gouvernementales (ONG), le Forum des associations de Calcutta travaillant pour l'enfance, la Municipalité, les Départements gouvernementaux des Affaires Sociales, du Travail et de la Police...

Programmes organisés

- ✘ Les “melas” : des kermesses qui accueillent jusqu’à 200 enfants de la rue pour deux jours “non-stop” d’activités récréatives et éducatives (jeux, danses, vidéos, etc.), soins médicaux, conscientisation et communication... Le tout organisé par les jeunes du foyer eux-mêmes: ils apprennent ainsi la solidarité en prenant soin de leurs amis encore dans la rue.
- ✘ Dernier dimanche et lundi de chaque mois à Kadamtala
- ✘ Premier samedi et dimanche de chaque mois pour les filles à la gare de Howrah
- ✘ Tous les trois mois à Calcutta pour les filles et garçons du centre-ville.
- ✘ Ecoles dans la rue et dans les bidonvilles, avec une méthodologie différant du système traditionnel aidant les enfants à faire face à des problèmes de vie concrets:
- ✘ A Sudder street les mardis et jeudis (depuis 1995)
- ✘ A Park street les mercredis et vendredis (depuis 1998)
- ✘ A proximité des principales gares de banlieue: Hind Motors, Bandel, Konnagar, Badyabati, Kharagpur, Panskura, Naihati, Kancharapara, Seoraphuli, Burdwan (depuis 1999)
- ✘ Une carte d’identité est donnée aux enfants des foyers et de la rue, assurant un lien avec la police et une protection. Une carte est également remise aux éducateurs par la police pour faciliter leur action.
- ✘ Bourses versées à des enfants démunis mais ayant une famille, pour aider à leur scolarisation.
- ✘ Un centre de formation en informatique équipé de 7 ordinateurs (maîtrise de Windows et Microsoft Office), atelier de graphisme assisté par ordinateur, assistance scolaire par l’utilisation des CD-Rom.
- ✘ Organisation par les enfants d’actions de solidarité (camps de dons de sang, nettoyage d’hôpitaux publics, collecte de fonds et aide d’urgence lors de catastrophes naturelles, programmes culturels organisés dans des prisons pour le divertissement des prisonniers, etc.).
- ✘ Camps d’orientation (découverte de soi, sensibilisation à des thèmes de société).
Activités scouts pour tous les enfants des foyers et L.T.S. ✘ (Leadership Training Service).
- ✘ Formation culturelle (cours de musique, de chant, de théâtre, de dessin ...).
- ✘ Sorties et visites éducatives.
- ✘ Entraînement intensif en football et basket-ball.
- ✘ Journée annuelle de compétition sportive pour tous les foyers.
- ✘ Autres compétitions diverses et mise en valeur des aptitudes de chacun.
- ✘ Deux camps annuels de vacances hors de Calcutta (chacun d’une semaine) pour tous les enfants.
- ✘ Réunion mensuelle du personnel et des volontaires, camps de formation.
- ✘ En collaboration avec le gouvernement, enquête sur l’exploitation des enfants au travail dans le district de Howrah.
- ✘ Participation aux réunions de coordination des ONG travaillant pour l’enfance et aux principales manifestations publiques (régionales et nationales) en faveur des enfants de la rue.
- ✘ Associations de soutien et d’information en France, Suisse, Allemagne et Espagne.

Spécificités d'Ashalayam

Climat de LIBERTE

L'enfant vient de son initiative, et peut repartir quand il le désire s'il ne s'adapte pas à une vie structurée. Un aller-retour est souvent nécessaire pour décider entre deux types de vies. Mais après trois départs, s'il s'enfuit à nouveau, des conditions lui sont posées à son retour afin qu'il comprenne qu'il doit faire des choix quant à son avenir.

Climat de CONFIANCE et atmosphère FAMILIALE

Il trouve à Ashalayam une nouvelle famille. L'ensemble du personnel (y compris les responsables) partage la vie des enfants : manger avec et comme eux, jouer et travailler avec eux, dormir dans une salle commune à même le sol... briser ainsi petit à petit les méfiances et les réticences d'enfants qui n'avaient plus aucune confiance en l'adulte. La pédagogie préventive de Don Bosco, par son idée de présence constante auprès des enfants, prévient les problèmes avant qu'ils ne surgissent, ceci afin d'éviter toute punition.

Conditions de vie MODESTES

Il est important que l'enfant s'habitue à vivre au quotidien dans les mêmes conditions que celles qu'il connaîtra plus tard.

Permanence du DIALOGUE

Un maximum de temps est passé à discuter individuellement avec les enfants ; progression par objectifs et évaluation de chacun ; importance du bilan quotidien de la journée et du "good-night" (chaque soir avant de dormir une petite histoire "qui fait réfléchir") ; des réunions régulières par équipes, par ateliers, entre jeunes travailleurs...

IDENTITE de l'enfant

Chacun reçoit une carte d'Ashalayam avec sa photo. Elle est maintenant reconnue officiellement par la police.

Il est prôné le respect de la religion et de la culture d'origine de chacun. A ce titre, une éducation culturelle est donnée aux enfants afin qu'ils comprennent les autres dans leurs différences.

Priorité à la RESPONSABILISATION

Un contrat oral en 4 points: ne pas voler ni mentir, ne pas se droguer ni boire d'alcool, ne pas se battre ni exploiter de plus faibles, étudier/travailler et économiser son argent. Dans la vie quotidienne, l'enfant est **acteur** : il fait la cuisine, nettoie le foyer, s'occupe des animaux ou du jardin, gère son atelier, participe aux décisions importantes. Il est intégré dans toutes les étapes qui concernent le développement du projet : Ashalayam ne travaille pas *pour* mais *avec* les enfants de la rue.

Face à son avenir, l'enfant doit accepter de faire un effort et de travailler. Ashalayam **refuse l'assistanat**. Donner de l'affection et de l'amour signifie aussi savoir être ferme et proposer une discipline (horaires précis, rôle des plus grands par rapport aux plus petits...). Le jeune ne doit jamais rester sans rien faire car lorsqu'il ne s'ennuie pas il a plus de chances d'oublier la rue, le vol, la drogue...

**ASHALAYAM n'est pas un paradis doré
mais une vraie école de vie.**

Hier et aujourd'hui

Comment cela a commencé

Le 2 janvier 1986, en plein cœur du bidonville "la Cité de la Joie", quatorze enfants de la gare de Howrah, gare principale de Calcutta où trouvent refuge la majorité des enfants de la rue, sont accueillis pour la toute première fois dans le petit foyer d'Ashalayam. Ce fut le fruit du courage et de la détermination du père **Anthony Thaiparambil**, indien, salésien et enseignant, ayant longtemps travaillé auprès des jeunes en prison. Dans des conditions difficiles, le foyer ne fut démarré qu'après des efforts de longue haleine et les enfants eux-mêmes participèrent à son financement en travaillant sur de petits ateliers.

Aujourd'hui

Ashalayam gère 20 foyers, dans lesquels vivent 550 enfants, et 2 refuges de nuits.

Chaque mois, environ 5 enfants sont réinsérés dans leur famille naturelle et y sont suivis.

80 jeunes sont salariés à l'extérieur dans divers secteurs.

500 sont enfants sont alphabétisés ou suivent une remise à niveau scolaire et reçoivent une éducation, dont 350 scolarisés dans des écoles officielles.

70 jeunes suivent une formation professionnelle.

45 jeunes ont acheté un terrain, 29 ont construit leur maison et 23 se sont mariés.

Plus de 2000 enfants sont suivis dans les rues et les gares par les éducateurs d'Ashalayam (assistance médicale, alphabétisation, activités récréatives, etc.).

PERSONNEL - 4 salésiens travaillent en collaboration avec 50 personnes, de toutes confessions et de formations diverses, toutes dévouées à la cause des enfants délaissés.

Sourires d'ASHALAYAM



de corvée de
cuisine..



AIDEZ LES

AIDEZ LES

AIDEZ LES

Un simple geste peut suffire pour accueillir et donner une éducation à un enfant pendant plusieurs mois. Ashalayam compte sur vous pour être soutenu dans son combat auprès des enfants de la rue.

VOTRE AIDE NOUS EST PRECIEUSE

VOUS POUVEZ:

- ✘ Nous adresser une aide financière¹
- ✘ Sponsoriser un projet particulier: un nouveau foyer, des uniformes d'école, du matériel scolaire, un plan de vaccination, une "mela".
- ✘ Nous faire parvenir une contribution régulière ou parrainer l'un de nos enfants (Sfr 30.- par mois ou plus si vous le désirez (votre parrainage démarre dès réception du premier versement: vous recevrez le nom, la photo et des nouvelles de l'enfant).
- ✘ Acheter notre artisanat, nos cartes de vœux ou participer à leur vente.
- ✘ Sensibiliser votre entourage au problème des enfants de la rue, par le biais de groupes de votre connaissance (associations, clubs, collectivités locales, écoles ou paroisses), des médias, d'une conférence avec présentation de notre diaporama (45 min) ou d'un stand lors d'une exposition.
- ✘ Nous soutenir par un don de matériel (informatique, photocopieuse, impression gratuite...) ou par un don aux enfants (vêtements, fournitures scolaires, jeux...).
- ✘ Devenir un relais de l'A.S.A dans votre localité.

C'est grâce à vous qu'Ashalayam a pu devenir ce qu'il est aujourd'hui et c'est grâce à vous que nous pourrons poursuivre notre action auprès de ces enfants de la rue qui méritent, autant que tout être humain, Amour et Dignité.

Coordonnées bancaires:

En Suisse:

Compte chèque postal CCP No. 17-260831-3

La totalité de votre don sera directement remise à Ashalayam au bénéfice de ses enfants.

En Inde:

**Don Bosco Ashalayam
A/c n° 4860 - Federal Bank - Howrah branch**

AIDEZ LES

AIDEZ LES

AIDEZ LES

Coordonnées

Don Bosco ASHALAYAM

Father Mathew George, Directeur

158 Belilious Road - HOWRAH 711 101 (W.B) - INDIA

Tél.: (+91-33) 2643-5037 - 2643 9341 - Fax: (+91-33) 2643-9296

E-mail : dbasha@vsnl.com

www.ashalayam.org

Différents groupes de soutien ont été fondés en Europe (ASA, Association de Soutien à Ashalayam) pour promouvoir les activités d'Ashalayam et récolter des fonds afin de soutenir les foyers à Calcutta.

Objectifs de l'A.S.A

- ✘ Rechercher des fonds, organiser le soutien régulier des foyers et le parrainage des enfants d'Ashalayam.
- ✘ Assurer la parution du bulletin afin d'informer toutes les personnes intéressées par l'évolution du projet en Inde.
- ✘ Organiser la promotion de l'association grâce à :
 - des conférences, des projections du diaporama,
 - des concerts, des repas indiens..,
 - des ventes de l'artisanat fabriqué par les enfants d'Ashalayam.

LES ASSOCIATION DE SOUTIEN A ASHALAYAM (A.S.A)

En France :

- VIENNE** **Association de Soutien à Ashalayam (ASA)**
Marie-Christine Boisset
13, quai Riondet
F - 38200 Vienne
- téléphone :** **(++33) 04.74.85.12.77**
fax : **(++33) 04.74.85.12.77**
- ARCUEIL** **Association de Soutien à Ashalayam (ASA)**
Hélène Cabral
Les Terrasses de Raspail
F - 94110 Arcueil
- téléphone :** **(++33) 01.49.86.11.50**
- AUTERIVE** **Association de Soutien à Ashalayam (ASA)**
Claudine Groc
10 place Maréchal Leclerc
F - 31190 Auterive
- téléphone :** **(++33) 05.61.50.57.60**
e-mail : **claudinegroc@hotmail.com**
- NANTES** **Association de Soutien à Ashalayam (ASA)**
Françoise Souny
11 rue Beethoven
F - 44300 Nantes
- téléphone :** **(++33) 02.40.74.12.90**
e-mail : **asa.ouest.souny@tiscali.fr**
- SEYSSUEL** **Contact parrainages :**
Monique Giroud
Rochecouloure
F - 38200 Seyssuel
- e-mail :** **hugues.giroud@wanadoo.fr**
- LUYNES** **Association de Soutien à Ashalayam (ASA Sud)**
Dominique Dufour
18 Boulevard Caire
F - 13080 Luynes
- téléphone :** **(++33) 04.42.60.97.08**

Compte N° 2220 28 NANTES

En Suisse :

A.S.A
Patricia Manka-Delez
Route de Malagnou 51
1208 Genève
Tél.: (+41-22) 736.17.57
patdelez@yahoo.fr

A.S.A
Andréas FRIZZONI
La Ferme du Borgeaud
1279 Chavannes-de-Bogis
Tél.: (+41-22) 776.17.69
afrizoni@vtx.ch

A.S.A
Caroline Joseph
Rue de la Forge 6
2054 Chézard
Tél. : (+41-32) 857.27.01
granoline@bluewin.ch

Compte : C.C.P. : 17-260831-3

En Angleterre :

Friends of Ashalayam
c/o Kirsty Moore
261 St.Andrews Road
Bridport
Dorset
DT6 3DU
England

Nous restons à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire que vous désiriez obtenir et nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à Ashalayam et aux enfants de la rue.



ANNEXE

MESSAGE DU PERE ANTHONY THANDARAMBIL

FONDATEUR D'ASHALAYAM

(traduction)

Chers amis,

Il y a six ans, quand ASHALAYAM se lançait dans l'aventure d'un foyer pour les enfants de la rue, certains me disaient que mon effort ne serait qu'une goutte d'eau dans un océan. Je répondais, en changeant le proverbe, que ce projet serait une goutte d'eau dans le désert; et qu'elle se multiplierait grâce à quelques gouttes réunies par mes efforts, quelques gouttes réunies par la coopération des enfants, quelques gouttes réunies par votre contribution et votre générosité. Ainsi, nous avons prouvé que des terres asséchées comme ces garçons, Mahender Das ou Munna, pouvaient être fertiles. Le premier est aujourd'hui chauffeur et gagne un salaire honnête. Le second, trouvé dans la prison de la gare, possède sa machine qui lui permet de travailler à son compte. Tous deux vivent dans leur propre maison et ont fondé une famille. Tant de jeunes qui semblaient n'avoir aucun avenir devant eux ont par la suite montré que quelques gouttes suffisaient à rendre leur terre libre et fertile.

ASHALAYAM est parti d'une simple étincelle, étincelle née du scandale mis à jour par un journaliste - M. Mehta - sur les conditions de vie des adolescents en prison, traités comme des animaux. La Cour Suprême de Justice me chargea de faire quelque chose pour eux. Préparant alors ma maîtrise de travailleur social, je fus placé à la gare pour mettre en place une action pour les enfants qui y vivaient. Cette expérience m'ouvrit les yeux et me permit de cerner les raisons pour lesquelles les jeunes terminaient en prison.

Quand je retournai à Calcutta après stages et études, ma première ambition fut de travailler pour ces enfants. Mon domaine d'action concernait alors seulement les jeunes en prison, et avec la permission de l'Inspecteur Général, je cherchai à les réhabiliter par le biais d'une école de formation technique. Tous étaient partants, mais à peine sortis de prison, ils retournaient à leur ancien style de vie. Je savais déjà que la force ne serait jamais une solution avec ces jeunes et que discussions et attention pouvaient tout aussi bien être vaines. Seuls l'amour et leur propre motivation pourraient changer leur choix de vie.

Je commençai à me demander pourquoi ils ne voulaient pas venir. Qu'y avait-il d'inadapté dans mon approche ?

Je réalisai que nombreux de ces enfants en prison avaient vécu dans la gare : pourquoi donc ne pas agir avec eux ? Commença alors un long travail d'observation sur les quais de la gare. Un jour, je remarquai un jeune garçon collectant des débris pour les trier, il avait une profonde coupure à la main. Trouvant là une très bonne occasion d'approche, je lui demandai ce qui lui était arrivé. Sans même relever la tête, il me dit simplement :

" Oh, je me suis coupé "

" T'es-tu soigné ? "

" Non "

" Puis-je te soigner ? "

Surpris par cette question, lui qui n'était habitué qu'aux mauvais traitements, il me fixa. Après une minute d'hésitation, il tendit sa main et me dit : " Vas-y, fais ". Ce fut le commencement de tout.

Je continuai de donner des soins et le nombre de jeunes qui venaient à moi ne cessait d'augmenter. Peu à peu, je fis le pari de leur demander : " Pourquoi veux-tu rester dans la gare ? Pourrais-tu faire ta vie ailleurs ? Veux-tu vivre ainsi pour toujours ? " La plupart étaient enthousiastes à l'idée d'avoir une maison où ils pourraient vivre ensemble. Je me mis en quête d'un lieu pour les accueillir. Après de longues recherches, une porte finit par s'ouvrir : l'organisation sociale Seva Sangh Samiti nous céda une pièce dans le bidonville de Pilibhara (la Cité de la Joie). Inauguré le 8 décembre 1985, ce devint le 2 janvier 1986 le premier refuge de nuit pour les enfants orphelins de la gare et de la rue, un lieu pour dormir en sécurité loin de la police et des agressions.

Après quelques jours, les jeunes eux-mêmes proposèrent de partager les repas, pour être une famille comme toutes celles qui nous entouraient. J'acceptai à la condition que tous participent avec 2 roupies (20 centimes), moi y compris. Le refuge devint une famille et je réalisai que le jeune de la rue ne venait pas pour les facilités de vie mais pour l'affection qu'il recevait. Puis, un jour où j'avais emmené les enfants en pique-nique dans le parc d'une grande école technique de Calcutta, l'un d'eux demanda l'autorisation d'essayer une machine. Il actionna une manette et en sortit une pièce en plastique. " C'est moi qui ai fait ça ? Je veux travailler ici ! " C'est ainsi qu'ASHALAYAM se lança dans la formation professionnelle de ces jeunes en adoptant la politique que rien ne doit être donné par charité. Ces enfants que l'on jugeait incapables peuvent construire eux-mêmes leur avenir si on leur en donne les moyens.

Le phénomène des enfants de la rue est le résultat de nombreuses interactions: pauvreté, violences à la maison, remariages... Ces jeunes s'habituent à la liberté qu'offre la rue et à l'argent dépensé au jour le jour. Vols, bagarres, sont le lot quotidien de la survie. Qu'ils soient collecteurs de débris, porteurs, cireurs, leur vie s'écoule sans espoir de changement et sans projet pour l'avenir. Ils gagnent tout juste de quoi se nourrir, fumer, se droguer... et viendront vite grossir l'effectif des prisons.

Mais à un certain âge, ils commencent à réfléchir à demain et c'est à ce moment crucial que nous espérons les rencontrer et leur prouver qu'ils peuvent se référer à nous comme à des amis. Ils peuvent alors prendre conscience de leur valeur personnelle, regagner confiance en eux.

Notre domaine de travail est vaste, et ce ne peut être qu'une goutte dans le désert. Mais ce qui n'était au début qu'une initiative personnelle est devenu aujourd'hui un travail organisé et efficace. Notre persévérance a rendu fertiles de nombreuses terres asséchées, et avec votre soutien nous continuerons à arroser ce terrain, comme nous l'avons fait ces dix dernières années.

Anthony Thaiparambil.